



Gruyère

PART-DIEU

Des cordes dans la chapelle

Dix-sept musiciens amateurs participent à un stage de musique de chambre pour cordes, à l'ancienne chapelle de la Part-Dieu. Sous la houlette d'un quatuor de professionnels, ils préparent un concert pour vendredi. Dans une atmosphère studieuse et familiale.



photos C. Halymov

Malgré le cadre des plus idylliques, la concentration est au rendez-vous des neuf heures de travail quotidien

■ Ils sont venus pour la musique et pour le lieu. En tout, dix-sept amateurs férus de musique de chambre pour cordes et un quatuor de professionnels, qui travaillent avec acharnement dans les murs de l'ancienne chartreuse de la Part-Dieu. Ils partagent leurs journées entre la préparation du concert final et des lectures de partitions pour quatuors.

Vitalité du lieu

«Vous savez, c'est un stage très spécial.» Mona Hug est violoniste et altiste dans la région de Zurich. Elle ne fait pas partie d'un orchestre particulier, mais évolue dans plusieurs formations, à la manière d'un électron libre. «Je dis très spécial, parce que le lieu amène au groupe toute sa vitalité, continue-t-elle. Ici, tout le monde partage la même idée de la musique.»

Gabrielle Doret, violoniste professionnelle genevoise, vient comme accompagnatrice au stage de la Part-Dieu pour la quatrième fois.

Elle confirme: «C'est un lieu très inspirant. Il s'y passe beaucoup de choses.»

En plus d'enchanter les participants, la Part-Dieu dynamise largement l'esprit de groupe. «Nous devons faire la cuisine nous-mêmes, explique Philippe Domont, membre du Cercle de musique de chambre de la Part-Dieu et organisateur du stage. Les participants s'en chargent à tour de rôle.» Ce qui favorise, à l'en croire, le côté familial de l'aventure. Une dimension encore accrue par le caractère non compétitif du stage, qui ne comporte ni concours ni diplôme. «La seule tension vient du concert final de vendredi, explique Philippe Domont. C'est la petite touche d'adrénaline qui permet de garder un rythme soutenu durant les neufs jours de camp.»

Acoustique particulière

L'orchestre prépare son concert dans la chapelle de l'ancienne chartreuse de la Part-Dieu. «Comme elle n'est ni trop chargée en décoration

ni trop vide, le son est très enveloppé. Nous pouvons jouer sans problème les choses les plus subtiles», explique l'organisateur.

Gabrielle Doret nuance: «C'est tout de même un peu sec. Mais les voûtes, qui sont très proches du plancher, donnent un bon volume.» Sûr, par contre, que les vieux murs de la bâtisse ne gâchent rien à l'atmosphère de travail.

Sans chef

Pour cette douzième édition, l'orchestre n'est pas dirigé par un chef. Les quatre musiciens professionnels se fondent dans le groupe et donnent les départs d'un coup d'archet.

L'oreille aux aguets, ils repèrent les insuffisances de leurs disciples et les corrigent patiemment. Ainsi un *perpetuum mobile* très arithmique à la première lecture, qui au fil des passages s'est peu à peu transformé en mécanique bien huilée.